



## ENTRAIDE ET COOPÉRATION

Maintenir la qualité de la vie dans les Hautes-Cévennes, ce n'est pas seulement aider les agriculteurs à moderniser leurs exploitations, faire en sorte que la vie sociale, la vie de relation sous toutes ses formes y soit possible, c'est aussi s'efforcer que se maintienne un art de vivre, une façon d'être dont la "résistance" à l'oubli des témoignages du passé et des hauts faits de l'Histoire, comme on "résiste" au froid et à la solitude, est l'une des composantes essentielles.

Les Chercheurs Cévenols y contribuent en s'associant, en coopérant, en échangeant leurs informations et leurs préoccupations. Pour sa part, le Parc National des Cévennes, qui est encore au berceau puisqu'il n'a pas cinq ans d'âge, y apportera sa contribution et affirmera sa vocation de Parc National Culturel qui répond, nous le savons, aux aspirations profondes des habitants de ce pays.

Cette entreprise difficile, délicate, de sauvegarde des traditions historiques et familiales, des témoignages concrets du passé (architecture, aménagement de l'espace, archives) ne peut être menée seulement de l'extérieur. Il est essentiel que l'impulsion vienne d'abord de ceux qui, par les liens de sang ou par aspiration profonde, ont leurs racines dans ce pays rude où la pierre, la neige et le vent ont façonné l'homme plus que la douceur de vivre.

Réaffirmant récemment ses objectifs, les proposant à son Conseil d'Administration, le Parc National des Cévennes a montré qu'il apportait déjà son concours à cette vaste entreprise : création de l'Ecomusée du Lozère, restauration de temples, d'églises, de mas anciens, édition en collaboration avec le Club Cévenol de thèses ou de travaux d'érudition. La revue "Cévennes" diffuse largement les témoignages de la culture et de la tradition cévenoles.

Mais la sauvegarde de la nature, des monuments, des archives, des paysages construits et aménagés par l'homme ne serait rien si n'était d'abord sauvé l'esprit qui est aux sources de cette civilisation montagnarde.

A cet égard, saluons les efforts des "chercheurs cévenols" et l'initiative de ceux qui avec le "Lien" ont su regrouper historiens de métier et historiens par passion, généalogistes érudits et conservateurs des archives familiales, et saluons aussi l'esprit d'ouverture qui préside à cette initiative.

Ceux qui découvrent les hameaux du Lozère s'étonnent de l'art et de la force que supposent ces constructions "mycéniennes". Comment ces paysans ont-ils pu tailler, déplacer, ajuster dalles et blocs de granite, avec autant de maîtrise et de finesse...

N'oublions pas qu'alors, les communautés paysannes dépassaient souvent cinquante feux, et que tout a été construit par entraide, association et coopération.

Ils nous ont légué une leçon exemplaire. Elle vaut pour bâtir, mais aussi pour sauver de l'oubli la culture et l'histoire cévenoles.

Entraide et coopération ont les mêmes vertus dans la recherche historique que dans d'autres domaines de la vie paysanne, et chacun d'entre nous, qui vivons dans ce pays, doit se sentir concerné.

E. LEYNAUD  
Directeur du Parc National des Cévennes

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON

Comité provisoire de rédaction: J.F. BRETON, M. CHABIN, Y. CHASSIN du GUERNY, R. CUCHE, G. PELLET, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, J. ROGER, A. ROUX, J. VALAT de CHAPELAIN.

Toute la correspondance est à adresser à : L.C.C. FONT-VIVE  
30450 GENOLHAC.

Abonnement annuel (6 numéros par an) : 30 Frs à verser, par chèque libellé au nom de L.C.C. FONT-VIVE.

Prix au numéro : 5 Frs.

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

REUNION DES ABONNÉS DE L.C.C.

Comme nous l'avons annoncé dans notre n° 3, une réunion des abonnés de L.C.C. aura lieu début août à Génolhac afin de créer des contacts directs entre tous ceux qui effectuent des recherches sur les traditions écrites, décider de l'orientation à donner à notre publication, discuter de problèmes généraux concernant l'information, la documentation la publication des recherches,...

Une lettre circulaire sera envoyée vers le 15 juillet à tous les abonnés, leur fournissant les précisions nécessaires.

## I – DOCUMENTATION DE BASE OU TRAVAUX ANCIENS

### ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU GARD, SÉRIE J

Cette série comporte tous les documents entrés par voie extraordinaire, depuis 1950 (achats, dons et dépôts), et ne pouvant être intégrés aux autres séries. Cette dernière exception concerne surtout les registres de notaires, tous regroupés dans le minutier départemental.

Actuellement, 30 sous-séries :

- 1 J – Pièces isolées et petits fonds : actes divers, dossiers des personnes ou familles, terriers isolés ou petits fonds ne dépassant pas dix articles. Actuellement 628 cotes.
- 2 J – Chartier de Saint-Privat-du-Gard, entré à plusieurs époques depuis 1950, intéresse surtout le château de Saint-Privat, près de Remoulins, et ses seigneurs les de Laudun et Faret de Fournés, mais on y trouve également de nombreux documents sur la baronnie de Moissac, possédée par les Blanchard, alliés des Faret, surtout des terriers depuis le XIVe siècle et une relation de l'incendie du château en 1703–1704 (2 J 1 à 67).
- 3 J – Chartier de Cabiron. Don du chanoine Cantaloube. Papiers des Cabiron; leurs fiefs en la vallée française ; les la Cour de la Gardiole, à Aulas et alliés. A noter un catalogue général des gentilhommes de la province de Languedoc dont les titres de noblesse ont été confirmés au XVIIe siècle ; une notice statistique sur les Cévennes établie par M. de Cabiron en 1810 ( 3 J 1–75).
- 4 J – Papiers du général Nayral de Bourgon, commandant de la 3e D.I. en mars 1918, puis d'un corps d'occupation à Constantinople, 1923–1924 et de la 40e D.I. dans la Ruhr.
- 5 J – Papiers de la société " la Paix par le Droit " , groupement pacifiste, 1887–1921 (5 J 1-27).
- 6 J – Papiers Prudhomeaux (idem) (6 J 1-27).
- 7 J – Fonds Plaisse de Mérignargues, don du colonel de Brion, intéresse surtout la région de Meynes-Montfrin (7 J 1-53).
- 8 J – Papiers Lombard-Dumas : notes d'érudit à Sommières et en Uzège (8 J 1-20).
- 9 J – Fonds Gleize de Lablanque. Famille du bittérois, alliée aux Mirmand. Le dernier du nom, conseiller à la cour de N~mes (9 J 1—15).
- 10 J – Fonds des Combiers. Papiers et correspondance saisis sur Jacques François des Combiers, membre de la contre-révolution à Nîmes, accusé de fédéralisme et décapité en 1792 (10 J 1-14).
- 11 J – Fonds de Tagnac, à Chamborigaud. Achat en 1953. Provient du petit château de Tagnac, naguère propriété des Poitevin (XVle siècle), Leyris, Teissier du Rosier, Larnac, de Claris (XVIIIe siècle) et d'Autun (XIXe siècle) (11 J 1-45).
- 12 J – Chartier de la Roque-sur-Cèze (achat en 1956), concerne cette seigneurie possédée par les du Teil et la Roque (XIVe siècle) puis les Monteils, Blisson, de la Gorce (XVIe-XVIIe siècles), les Valat de Saint-Roman et enfin Deydé de Grémian ; Saint-Laurent-de-Carnols et autres de la région de Bagnols (12 J 1-85).

- 13 J - Fonds de Saint-Quentin-la-poterie (achat). Documents consulaires depuis le XIV<sup>e</sup> siècle.
- 14 J - Fonds de la Croix de Vagnas (achat 1962). Provient d'une branche cadette des la Croix-de-Castries, qui essaïma autour de Barjac, et leurs alliés (14 J I à 29).
- 15 J - Fonds du colonel Milon. Anciens titres de la seigneurie de Veyrac, près d'Anduze, depuis la fin du XII<sup>e</sup> siècle (15 J 1-27).
- 16 J - Fonds de Courtois. Famille de Beaucaire, alliée aux Virgile, Mendre de Garrigues, de Langlade, Escudier de Beaulieu (16 J 1-48).
- 17 J - Fonds de Saze. Terriers de l'ancienne seigneurie de ce nom depuis 1384 (17 J 1-9).
- 18 J - Fonds des Houillères, Mines de la Grand-Combe (18 J 1-1152).
- 19 J - Fonds Thomas de Saint-Laurent. Achat en 1967. Concerne les Thomas de Saint-Laurent, originaires d'Avignon et leurs seigneuries Saint-Laurent-la-Vernède et la Bastide-d'Engras ainsi que nombreuses familles et terres de l'Uzège (19 1-149).
- 20 J - Fonds Maximin d'Hombres (achat, 1971). Papiers de François-Louis-Maximin d'Hombres (1810 † 1873), Boissier de Sauvages (20 J 1-19).
- 21 J - Fonds Bachelut (don). Papiers des familles Fournier de la Chapelle et Le Play, propriétaires du château de Colias (21 J 1-28).
- 22 J - Fonds de Robiac (dépôt). Surtout correspondance et papiers du député Deveau de Robiac (22 J 1-40).
- 23 J - Archives de la Fédération des chasseurs du Gard.
- 24 J - Fonds Emmanuel Gay, érudit du Vigan (24 J 1-29).
- 25 J  
à - Fonds des Houillères de Rochebelle, du Nord d'Alès, de Cessoux,  
29 J de Bessège.
- 30 J - Fonds du consistoire de Nîmes. Documents comptables, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles (30 J 1—103).

#### ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA LOZÈRE : RÉPERTOIRE SÉRIE O

Le Répertoire numérique de la série O des Archives de la Lozère (par Michel Chabin et Benjamin Bardy) est terminé. Il sera disponible au mois de septembre au prix de 100 Frs le volume.

Cet ouvrage de près de 200 pages couvre les archives de la tutelle communale entre 1800 et 1940 (comptabilité, personnel, construction et réparation des mairies, écoles, églises, temples, cimetières, etc. adduction d'eau, biens communaux et sectionnaux, vicinalité : chemins de grande communication et chemins vicinaux ordinaires, dons et legs). En fait, c'est surtout la période 1887-1940 qui est représentée, l'incendie ayant affecté l'époque antérieure. Il subsiste cependant de nombreux dossiers du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle concernant les églises et les temples.

Ce répertoire peut à lui seul servir de document de travail pour les études générales sur les communes lozériennes sous la III<sup>e</sup> République : études sur les campagnes de constructions scolaires, sur le développement du réseau routier départemental et communal, sur le début des grands travaux d'adduction d'eau, etc.

Le nombre d'exemplaires disponibles étant très limité, les chercheurs intéressés sont priés de retenir dès maintenant ce répertoire auprès des Archives départementales de la Lozère.

Un Guide des Archives de la Lozère est en préparation et il sortira vraisemblablement au printemps prochain.

## PLANS ANCIENS DE VILLES ET PLACES FORTES DES CÉVENNES

La plupart des plans présentés dans cet article sont gravés (en feuilles volantes ou contenus dans des recueils) ; certains d'entre eux n'existent qu'en un seul exemplaire (c'est le cas des plans manuscrits). Notre recherche s'étant limitée à la région parisienne, nous invitons les lecteurs de LCC à compléter cette liste ainsi que celle publiée dans le précédent numéro (concernant les cartes anciennes des Cévennes). Précisons enfin que nous avons restreint notre analyse aux plans des villes et places fortes cévenoles, ou proches des Cévennes.

N.B.- Tous les renvois du type "cf. l" signifient que le lecteur doit se reporter à "l'origine" des plans placés en fin d'article.

- Toutes les références de la forme Ge. qqch. concernent les dites cotes du département "cartes et plans" de la Bibliothèque Nationale.

O. POUJOL et J.-B. ELZIÈRE

### ALÈS

- Vers 1625–1628, cf. 1.
- Siège d'Alès
  - " Dessin du siège d'Alès ", par Jean de Beins, ing. du roi, cf. 13.
  - Vers 1634–1635, plan et description des fortifications, cf. 2.
  - " Plan de la vieille et nouvelle fortification d'Alès ", par Simon Maupin, Paris, chez Melchior Tavernier.
    - Avec légende : Ge CC 1252 (8), Ge D 12942 et cf. 12 (coloré).
    - Sans légende : Ge D 12941 et Atlas de Gaston d'Orléans, Ge BB 246\* (155).
  - Atlas de la Bibl. de l'Inspection du Génie, Atlas CF 2 (certainement le même que préc., Bibl. de l'Inspection du Génie, rue de Bellechasse, Paris 7e).
- 1638, Fortifications, cf. 3  
Id. GE D 3907 et cf. 4.
- 1657, 1662, 1666, 1706 et 1735, cf. 5, 6, 7, 8, 9 et 10.
- 1687, " Plan et château d'Alès avec les nouveaux ouvrages faits et à faire ", ainsi que " Plan du fort d'Alès ", Atlas du Min. de la Guerre, Bibl. du Min. de la Guerre, ms. 812, A des cartes 4 2 B 16.
- 1693, " Plan de la citadelle ", ainsi que " Plan de la ville ", cf. 11.
- 1737, " Plan de la ville et fort d'Alès ", par La Blottière, I. G. N., Carthothèque Nationale, Saint-Mandé, chemise 4.
- Vers 1750, " Plan de la ville d'Alès ", Bibl. de l'Arsenal, ms. 6444, f.270.
- Fin 18e, Fortifications, Le Rouge, ing. géogr. du roi, Recueil de 92 planches représentant 132 fortifications, forts et ports de mer de France, Paris, chez Jean, Ge FF 674 (60).

### AN DUZE

- Vers 1625–1628, cf. 1.
- Vers 1634–1635, plan et description de fortifications, cf. 2.
- Vers 1638, Fortifications, cf. 3. Id. cf. 4 et 12 (coloré).
- 1657, 1662, 1666, 1706 et 1735, cf. 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

### GANGES

- Vers 1634-1635, plan et description de fortifications, cf. 2.

### LE VIGAN

- Vers 1634-1635, plan et description de fortifications, cf. 2.

### PONT-DE-MONTVERT

— Vers 1634 - 1635, plan et description des fortifications, cf.2.

### S A I N T-A M B R O I X

— Vers 1625 - 1628, cf.1.

— Vers 1634 - 1635, plan et description des fortifications, cf.2.

— 17e, beau plan imprimé (avec les places de La Gorce, Barjac et la Tour de Salavas), Paris, chez Melchior Tavernier, Ge DD 627 (85).  
Id. Ge CC 1252 (9) et cf. 12 (coloré).

### SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT

— 1693, "Plan de la citadelle", ainsi que "Plan de la ville", cf. 11.

— 17e, "Plan du bourg de Saint-Hippolyte avec son fort et sa nouvelle enceinte", ainsi que "Plan du fort de Saint-Hippolyte", Atlas du Min. de la Guerre, Bibl. du Min. de la Guerre, ms. 812, A des cartes 4 2B 16.

— Vers 1750, "Plan du fort de Saint-Hippolyte", Bibl. de l' Arsenal, ms. 6444, f. 269.

### SAUVE

— Vers 1625 - 1628, cf. 1.

— Vers 1634 - 1635, plan et description, cf. 2.

— 1638, Fortifications, cf. 3.  
Id. cf. 4 et 12 (coloré).

— 1657, 1662, 1666, 1706 et 1735, cf. 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

### SOMMIÈRES

— Siège de Sommières (1622)

- .. "Le portrait du côté de la fausse porte du château de Sommières, cf.13.
- .. Vers 1634 - 1635, plan et description des fortifications, cf. 2.
- .. "Plan au vrai de la ville de Sommières", Paris, chez Melchior Tavernier, cf. 12.
- .. Id. Ge DD 627 (94) et Bibl. Nat., Cab. des Estampes., Coll. Henin, t. XXII, n. 1959.

— Début 17e, "Plan de l'enceinte et des châteaux de Sommières", 1 feuille manuscrite, GeD 1673.

— 1638, Fortifications, cf. 3.  
Id. cf. 4.

— 1657, 1662, 1666, 1706 et 1735, cf. 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

— 1693, "Plan du château", ainsi que "Plan de la ville", cf. 11.

### UZÈS

— Vers 1634 - 1635, plan et description des fortifications, cf. 2.

— 1638, Fortifications, cf. 3.  
Id. cf. 4.

— 1657, 1662, 1666, 1706 et 1735, cf. 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

### VÉZENOBRES

— Vers 1625 - 1628, cf. 1.

## RECUEILS DE PLANS

- 1) Carte des environs d'Alès (entre Gardon et Cèze) manuscrite, vers 1625 - 1628, Ge DD 4121 (144).

Cette belle carte donne de fidèles représentations de nombreuses villes ou places fortes des environs d'Alès (Alès, Anduze, Sauve, Saint-Ambroix, Vézénobres, etc.)

- 2) Boyer du Parq (Pierre), Les Lauriers triomphants du Grand Alcide gaulois, manuscrit, Bibl. Nat., Cabinet des Manuscrits, Fds Fr., ms. 15381.

Ce gros volume, rédigé probablement vers 1634 - 1635, contient de nombreux plans très intéressants et très détaillés :

Sommières (siège de 1622), ff. 290-291 ; Alès (siège de 1629), ff. 334-335  
Pont-de-Montvert, f. 341 ; Sauve, f. 342 ; Uzès, f. 364 ; Ganges, f. 365  
Le Vigan, f. 367 ; Anduze, ff. 368-369 ; Saint-Ambroix, ff. 390-391.

Les quatre derniers plans sont colorés.

- 3) Tassin (Nicolas), géogr. ord. du roi, Les plans et profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France, 2 t., Paris, chez Melchior Tavernier, 1634 - 1638, Ge FF 4476 bis. BSHP et nombreuse bibliothèques.

Le tome II (1638) renferme les plans et vues de places fortes avec leurs fortifications suivants :

Uzès, pl. 102 ; Anduze, pl. 104 ; Sauve, pl. 105 ; Alès, pl. 117 ; Sommières, pl. 120.

Ces plans n'ont, a priori, pas de rapports avec ceux que l'on trouve chez Boyer du Parq (cf. rec. précédente) ; ils sont beaucoup plus sommaires et seront repris, un peu différemment, de façon encore simplifiée, dans les recueils postérieurs (pour la plupart hollandais).

Id. Atlas de Gaston d'Orléans, Ge BB 246 (172—173).

- 4) Boyer du Parq (Pierre), Catalogue général des quatre cartes hydrographiques et géographiques des rivières du Rhône, Garonne, Loire et de la Seine, manuscrit, vers 1638, Ge CC 1361.

Ce catalogue contient des plans qui ne sont autres que ceux de Tassin colorés (cf. rec. précéd.) :

Uzès, pl.58 ; Sommières, pl.61 ; Alès, pl.63 ; Anduze, pl.64 ; Sauve, pl.65.

- 5) Zeiller (Martin), Topographia Galliae, 4 t., Francfort, chez Caspar Merian, 1655 - 1661, Ge FF 748.

Le tome III (1657) renferme des plans qui ne sont que des copies simplifiées des plans de Tassin (cf. 3) :

Alès, pl.79 ; Anduze, pl.80 ; Uzès, pl. 113 ; Sauve et Sommières, pl. 118.

- 6) Van Meurs, Naankeurige Beschrijvingh van Vranckrijck, 1662, Ge FF 7945 (copies des plans de Zeiller)

Alès, p. 46 ; Anduze, p. 48 ; Uzès, p. 152 ; Sauve et Sommières, p. 155.

- 7) Cnobbert (Michiel), Fransche Mercurius of Bondige Beschrijving, Anvers, 1666, Ge FF 447 (copies des plans de Zeiller) :

Alès, p. 460 ; Sauve et Sommières, p. 470 ; Anduze, p. 471 ; Uzès, p.474.

- 8) Les tablettes guirrières ou cartes chosies pour la commodité des officiers et des voyageurs, Amsterdam, 1706, chez D. de La Feuille, Ge FF 3420 (copies des plans de Zeiller) :

Alès, Anduze, Uzès, Sauve et Sommières, pl. 21.

- 9) Atlas portatif ou le nouveau théâtre de la guerre en Europe, 1706, chez Jacques van Wesel, Ge FF 8522 (copies des plans de Zeiller) :

Alès, Anduze, Uzès, Sauve et Sommières, pl. 133.

- 10) Geographischtoneel of uitgezochte kaarten, Amsterdam, 1735, chez E. van Ratelband, Ge FF 3298 (copies colorées des plans de Zeiller) :

Alès, Anduze, Uzès, Sauve et Sommières, pl. 22.

- 11) Recueil des plans des places du royaume divisées par provinces faits en l'année 1693, manuscrit, Rés. Ge DD 4585-II

Ce volume contient de très beaux plans en couleurs, précis et illustrés de légendes :

Alès, f.26 ; Saint-Hippolyte-du-Fort, f.27 ; Sommières, f.29.

- 12) Recueil de Lallemant de Betz, Bibl. Nat., Cabinet des Estampes, Vx 21 :

Sommières, ff.176-177 ; Anduze et Sauve, f.181 ; Saint-Ambroix, f.190 ; Alès, ff.200-201.

- 13) Recueil de cartes et plans de villes fortifiées de France, d'Italie, d'Espagne et d'Allemagne, sièges et opérations militaires de 1640 à 1660 environ, Bibl. Nat., Cabinet des Estampes, Id. 24.

Ce volume entièrement manuscrit contient de très beaux plans en couleurs et illustrés de légendes :

Alès, f.22 ; Sommières, f.48.

## CARTES ANCIENNES DES CÉVENNES

[suite à la liste parue dans LCC 3]

### CARTES MANUSCRITES

- Cartes du 17<sup>ème</sup> siècle

"Carte manuscrite des environs d'Alès (région comprise entre Gardon et Cèze)". Vers 1625. Auteur inconnu. Cette carte, probablement militaire, représente fidèlement différentes villes, châteaux et places fortes (Alès, Anduze, Saint-Ambroix, etc.). Bibliothèque Nationale, cartes et plans, Ge. DD. 4121 (144). Les Archives départementales du Gard en possèdent une reproduction (photocopie à LCC).

### CARTES GRAVÉES

- Cartes du 17<sup>ème</sup> siècle

Tassin (Nic.) . les plans et profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France, t. III (1638), cartes des gouvernements d'Uzès (pl. 101), d'Anduze et de Sauve (pl. 103), d'Alès (pl. 116), de Lunel et de Sommières (pl. 118).

Signalez-nous les cartes et plans non répertoriés dans LCC 3 et 4



## CARTES DU BRITISH MUSEUM

Le catalogue des cartes du British Museum mentionne des cartes gravées, peu connues, du Bas Languedoc et des Cévennes, éditées à Londres ou Amsterdam, destinées au public éclairé de ces pays ou aux protestants du Refuge.

Ces cartes sont le plus souvent des versions très imprécises de cartes gravées à la même époque (XVIII<sup>ème</sup> siècle) en France. Malgré leurs erreurs, ces cartes témoignent de l'attention portée par l'Europe protestante du temps, aux Cévennes.

### Cartes du Bas Languedoc

- Gouvernement Général de L., divisé en ses vingt-deux Diocèses. Par F. de Witt, (coloured), Amsterdam, 1700 – 16642 (1).
- (Another edition, uncoloured) Covens et Mortier, Amsterdam (1710 ?) – 16850 (8).
- La Basse Partie du Gouvernement de L., environné des Frontières des Gouvernements de Provence, de Dauphiné, de Lyonnais et de Guienne et Gascogne. Les Frontières du Principauté de Piémont, le Comté de Nice, le Duché de Montferrat, etc... C. Allard, Amsterdam (1680 ?) – 16646 (10).
- A Map of the Lower Languedoc etc. (Engraved by Mr Moll. With 4 views and plans of Montpellier, Ponts Esprit, Nismes, Anduze, In "An Account of the Theater of War in France" etc) 215 x 155 mm. J. Nutt, London, 1703, in 8°, 596 f. 29 et K. 114 k. 31.
- A Map of the Lower L. etc (With Plans of the Fortresses of) Montpellier, Pont S. Esprit, Nismes (and) Anduze), London 1720 ? – 16646 (14).
- A New Map of the Province of L... By T. Kitchin. (London 1770 ?) – 16650 (1).

### Cartes des Cévennes

- Le Théâtre de la Guerre dans les Sévennes, avec les Montagnes et les Plaines des Environs de Languedoc. Nieuwe Caart van de Sévennes en Languedoc... uyt gegeven door C. Danckerts, Amsterdam (1660 ?) – 16675 (3).
- Le Théâtre de la Guerre dans les Sévennes, avec les Montagne et les Plaines des environs Les Grands Chemins Royaux. Faits... sous les soins de M. de Basville. H. de la Feuille, Rotterdam, 1703 – 16675 (4).
- Cemeniorum Ager et Montana, in parte Languedociæ Inferiori. Ubi eorundem Incolarum, Camisars qui audiunt, tam Armorum Molitiones, quam Excursus, evidenter possunt Conspici. De Landstreek en't Geberghte der S, etc. Penez G. Valk. Amsterdam 1704 ? – 16675 (1).
- Le Théâtre de la Guerre dans les Sévennes, le Languedoc et le Pays aux Environs ou sont exactement observés les Chemins, etc. d'où les Mécontents font leurs Courses. Dessiné sur les Lieux. (With Views of "Montpellier", "Sauve", "Le Pont St Esprit" et "Privas" and Plans of the "Citadelle de Montpellier", "Uzez", "Lunel", "Milhay", "Alez", "Le Pont St Esprit", "Narbonne", "Laucatte", "Anduze", "Pezenas" and "Sommières"). Par P. Mortier. Amste~dain, 1704 ? – 16675 (6).

## II - TRAVAUX RÉCENTS OU ETUDES EN COURS

NOUS ET L'INNOCENT – Fernand Deligny, collection "Malgré tout", François Maspero, avril 1975, 141 pages.

Depuis juillet 1967 Fernand Deligny et quelques compagnons vivent près de Monoblet avec des enfants autistes, mutiques, aussi fous que des enfants peuvent l'être. Dans cet ouvrage, il décrit "l'expérience de Monoblet" et la vie de ces "enfants fous" dans les Cévennes, une vie libre et non pas enfermée dans un asile.

LA CHAÎNE CÉVENOLE DU MONT LIRON, sa géographie, sa biologie, son histoire, Docteur Louis Perrier.

Cette monographie sur le Mont Liron, remarquable par sa précision scientifique, son exactitude et sa clarté était épuisée depuis longtemps. Le Club Cévenol a souhaité sa réédition, réalisée grâce au concours technique et financier du Parc National des Cévennes. Cette nouvelle édition (la première datait de 1939) est précédée d'une préface d'actualisation de Monsieur Pierre Monteils.

Plaquette de 43 pages. Imprimerie du Parc National des Cévennes, Florac, 1975. En vente, au Syndicat d'initiative de Lasalle ou dans les centres d'information du Parc National.

LE TEMPLE ET L'HISTOIRE DE LA PAROISSE RÉFORMÉE DU COLLET DE DÈZE

Ouvrage de 176 pages, par Monsieur André Hugon. Monographie de la paroisse réformée du Collet de Dèze des débuts de la Réforme jusqu'à nos jours. 25 francs l'exemplaire : Monsieur André Hugon, Chevaniels, 48160 Le Collet-de-Dèze - C.C.P. MONTPELLIER 1678-46.

Le bénéfice de la vente de l'ouvrage est destiné à parfaire les travaux de restauration du Temple.

ACTUALITÉ D'OLIVIER DE SERRES

La réimpression de deux ouvrages confirme la permanence de l'intérêt que les générations successives ont porté à la vie et à l'œuvre du "seigneur du Pradel".

- "Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs" d'Olivier de Serres. Edition de luxe de l'édition de 1804-1805 dite du Consulat et de l'Empire, texte intégral de l'œuvre du célèbre agronome (1600). Gravures de Jean Chièze. Grenoble, E. Dardel. Ouvrage de 1200 pages en deux volumes.

- "La vie d'Olivier de Serres" par Fernand Lequenne, Julliard 1970, 348 pages.

LA TRANSHUMANCE EN CÉVENNES, recherche en cours.

Madame Anne Marie Brisebarre-Crépin, collaboratrice du laboratoire d'ethnozoologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris (57, rue Cuvier – 75005 PARIS) prépare une thèse sur la transhumance en Cévennes. Elle travaille depuis plusieurs années sur la région et a réalisé un film en couleurs sur la transhumance traditionnelle de Ganges à Dourbies, disponible au service du Film Scientifique – 96, boulevard Raspail – 75006 PARIS.

LA FABRICATION DES PANIERS D'ÉCLISSES DE CHATAIGNIER DANS LA VIEILLE  
CÉVENNE (région de la Vallée Longue), Jean-Noël Pelen.

L'auteur étudie le statut et l'utilisation de la vannerie à base d'éclisses de châtaignier en Vallée Longue et les techniques de fabrication des paniers en présentant la confection de deux d'entre eux, considérés comme les plus représentatifs de l'artisanat d'antan, la dèsco et le bèrtoul.

"Le monde alpin et rhodanien", Musée Dauphinois, 30, rue Maurice Gignoux, Grenoble 38, N° 2/4 1974, page 123 et 145, avec photos.

POPULATION DE LA CÉVENNE LANGUEDOCIENNE par René Lamorisse

Thèse de doctorat de géographie qui fournit des renseignements très précis sur la situation démographique entre 1840 et 1962 et les raisons des évolutions qui se sont produites pendant cette période. Abondante bibliographie, 434 pages, 52 figures, 18 photographies, Montpellier 1975.

VERSIONS NOUVELLES DE LA "PAUVRE FOURMIGUETTE", Paul Marquion et Jean-Noël Pelen.

Jean-Noël Pelen présente une version recueillie à Sainte-Cécile d'Andorge en 1973, de ce récit en occitan que l'on aimait raconter aux enfants à la veillée.

"Le monde alpin et rhodanien", Musée Dauphinois, Grenoble, N° 2/4 1974, page 189 et 193.

LA CORRESPONDANCE DE MARIE-FÉLICE DE BUDOS, MARQUISE DE PORTES, AVEC LE GRAND CONDÉ, par  
Jean-Bernard Elzière. Brochure de 98 p. avec 8 illustrations et un tableau généalogique, publiée avec le concours du  
Parc National des Cévennes et de l'association Renaissance du Château de Portes.

A la suite d'une longue introduction présentant la vie de Marie-Félice de Budos, Marquise de Portes, plus connue sous le nom de Mademoiselle de Portes (1628-1693), sont reproduites une trentaine de lettres conservées à la bibliothèque du Château de Chantilly ; ces lettres, écrites pour la plupart par Mademoiselle de Portes, cousine du Grand Condé, traitent des sujets les plus divers, en particulier des Cévennes à l'époque de la Révocation de l'Édit de Nantes. De plus, un certain nombre de notes relatives à l'introduction et aux lettres donnent au lecteur des précisions sur maints points particuliers et rapportent les sources utilisées par l'auteur.

Disponible au prix de 20 Fr (frais d'envoi compris) en écrivant à :  
Jean-Bernard Elzière – 70, rue de la Gare, 69400 Villefranche-sur-Saône.  
CCP J.B. ELZIÈRE 34845 22 P. La Source

## LESSOCIÉTÉS RURALES

Catalogue de livres disponibles sur les sociétés rurales : généralités, histoire, sociologie, ethnographie, vie économique, linguistique, études régionales et locales en France et à l'étranger. Index des auteurs, index des lieux - 112 pages, 36 illustrations. La roue à livre, B.P. 65 - 21400 CHATILLON SUR SEINE, 18 francs.

Ce libraire édite également un bulletin "La roue à livres-informations" - dont le service est gratuit - qui contient une remarquable bibliographie.

## CHÂTEAU DE ROQUEDOLS

Etude manuscrite effectuée en 1961 par Monsieur JEANNIN, Conservateur des Eaux et Forêts, rassemblant tout ce qu'il a pu retrouver sur ce château. Les différents propriétaires furent : famille de Roquefeuil barons de Meyrueis, de Pages barons de Roquedols-Pourcarès (généalogie), de Malian, du Pont de Bossuges, Dayre, Breuil, Dol. Nombreux dessins et plans du château, 50 pages. Photocopies au château de Roquedols, au Parc National des Cévennes à Florac, à LCC,...

"UNE COMMANDERIE DES HOSPITALIERS EN GÉVAUDAN, GAP-FRANCÈS au milieu du XV<sup>e</sup> siècle", Jean Claude HELAS, thèse du 3<sup>ème</sup> cycle présentée en mai 1974 devant l'Université Paul Valéry de Montpellier (exemplaire dactylographié, 2 volumes de 241 et 166 pages, à la Bibliothèque Municipale de Pont-de-Montvert.

## EXPOSITIONS

### LA MAISON CEVENOLE ET SES OUTILS TRADITIONNELS

Exposition ouverte du 7 au 17 août de 14 heures à 18 heures.

Les Vanels par VEBRON (Lozère) - sur la Nationale 107 - Maison au sommet du village.

### LES CHEVALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM SUR LE MONT LOZÈRE

Parc National des Cévennes - Temple de Pont-de-Montvert, Juillet et août 1975.

### "L'ART ROMAN EN CÉZARENQUE"

Concoules, du 10 juillet à fin août.

Exposition de belles photos, commentaires historiques. Projection permanente de diapositives sur la région de la haute Cèze (entre Malons, Génolhac et Peyremale). Problèmes posés par les églises à "clochers-peignes".

Ferme d'Aide par le travail "La Cézarenque", Coucoules, en bordure de la RD 906.

### RAPACES ET REPTILES, MAL AIMÉS D'HIER

Château de Roquedols, par Meyrueis, Parc National des Cévennes, juillet - août 1975

## QUESTIONS DEJA POSÉES DANS L.C.C.

Afin de faciliter le travail des chercheurs nous publions ci-dessous la liste des questions déjà posées dans les numéros : 0 (expérimental), 1, 2 et 3 de L.C.C.. Les questions sont numérotées dans l'ordre de parution afin de faciliter les travaux ; nous avons indiqué à la suite de la question, qui est condensée au maximum, les numéros des bulletins dans lesquels une réponse a été publiée ; enfin par un système de croix nous indiquons si les réponses données nous semblent suffisantes (xxx), partielles (xx), insuffisantes (x), nulles (o).

- 1/0 Tous documents sur le tourisme en Lozère fin 19ème début 20ème, en particulier la revue Touristes en Cévennes (1896-1898) – R : o.
- 2/0 Denis Veiras auteur de l'Histoire des Sévarambes et sa famille – R. LCC 1,2 xx.
- 3/0 Famille Bondurand-La Roche de Génolhac – R. LCC 1 xxx.
- 4/0 Existe-t-il des Chartriers concernant Boisson, Auzon, les Fumades, Navacelles ? – R.o.
- 5/0 Signification de Chastel-Mauyssau ou Moissou – R. LCC 1 xx.
- 6/0 Attaches de Guizot à l'Aubaret sur le Mont Lozère – R. LCC 1 xxx.
- 7/0 Le site de la chèvre de Mr Seguin est-il Concoules ? – R. LCC 1 x.
- 8/0 L'Assemblée de L'Espinas a-t-elle eu lieu (mars 1690) ? – R. LCC 1 xx.
- 9/0 Réglementation ancienne et actuelle des cimetières privés – R. LCC 4 xxx
- 10/0 Histoire et site du château de Tignac – R. o.
- 11/1 Signification de Bunuarium et d'Autsingam – R. LCC 2 xxx.
- 12/1 Existe-t-il des Roux originaires de Milhau puis de Marvelols (2 pasteurs au XVIIe) qui se seraient fixés à Vébron, Thoiras, le Vigan – R. LCC 2 x.
- 13/1 A quoi correspond la mesure du XIIIe au XVIe : Loubale ou Lupalia – R. o.
- 14/1 Tous documents sur la paroisse protestante du Collet-de-Dèze – R. LCC 2, 3 xx.
- 15/1 Famille Laget à Langogne, Mende, Salindres... – R. LCC 2, 3, 4 xxx.
- 16/1 Y-a-t-il eu des sports propres aux Cévennes ? – R. LCC 2 x.
- 17/1 Recherche de cartes postales Lozériennes avant 1925 (réponses directes).
- 18/1 Tous documents sur Barre des Cévennes – R. LCC 2 xx.
- 19/1 Familles Manoel et de Pages – R. LCC 2,3 xxx.
- 20/1 Familles de Ferrières, de Bourdin, de Baguet et de Cazalet – R. LCC 2, 3, 4 xx.
- 21/1 Famille Breton de Générague venant de St-Germain de Calberte – R. LCC 2, 3 xx.
- 22/1 Références d'un livre sur les fouilles rupestres – R. LCC 2 xxx.
- 23/1 Le prénom Florinde était-il usité ? – R. LCC 2 xxx.
- 24/1 Références sur le château de Moissac et l'église de la Boissonnade – R. LCC 2 xxx.

- 25/1 Tous actes sur la famille de Budos et la seigneurie de Portes-Géolhac – R. LCC 2 xx.
- 26/1 Famille Donzel de Chantaruejols – R. LCC 3 xxx.
- 27/2 Mariage Chabert/Condorcet en 1420 – R. LCC 3 xxx.
- 28/2 Recherches sur le Général Alexandre Voulland, le Général Mathieu Voulland de Terreplane et xx Voulland Colonel de la Légion d'Uzès – R. o.
- 29/2 Famille de Calvet de Fontanilles : généalogie ? – R. LCC 3, 4 xxx.
- 30/2 Explications sur les limites entre les Cévennes catholiques et protestantes – R LCC 4 x.
- 31/2 Y-a-t'il des liens entre Gervaise de Fabre (Généragues fin du 17e) et Marguerite Roux épouse de Louis Pintard – R. o.
- 32/2 Pasteur J.P. Philip dit Lacoste et la "fille Blaquière" de la Bégude (1783) Pagezy de Florac fin 18e – R. o.
- 33/2 Famille Ferrière et St-Benoit de Cheyran – R. o.
- 34/2 Bâisseurs d'église dans le haut diocèse d'Uzès et de Nîmes – R. o.
- 35/2 Tous documents sur Courry – R. LCC 3 xx.
- 36/2 Descendants de Marie Carle épouse de N. Chabrol de Camboux – R. o.
- 37/2 Quel est le dernier descendant de la famille Mallian de la Caze – R. o.
- 38/3 Début de la Culture du châtaignier en Cévennes. R LCC 4 xx.
- 39/3 Famille Vielzeuf origine, généalogie. R LCC 4 xx.
- 40/3 Recherche Barthélémy Blanc fils de Jean et de Lucretse Teulon de Valleraugue, né avant 1666, vivait en 1692.
- 41/3 Renseignements sur mariage Jean Blanc notaire royal et Anne Connac (vers 1761) de Milhau.
- 42/3 Etymologie de Garnier – Renseignements sur Garnier du Collet-de-Dèze, Brannoux et Lamelouze. R LCC 4x.
- 43/3 Pierre Manoel/Baudou (1740) ascendance avec les Manoel de Nojaret.
- 44/3 Toutes informations ou documents sur les Ormes de Sully ou Rosny ayant existé ou subsistant. R LCC 4xx.
- 45/3 Ville d'origine de David Campredon (ép. J. Pontier en 1730) et Antoine Roumejou (ép. Marie Soulatges vers 1720). Lien de ce dernier avec les Rouméjou du Gua.
- 46/3 Limites anciennes des communes de St-Martin de Corconac, Bouquet de la Barthe. RLCC4 xxx.
- 47/3 Pourquoi François de Saulx évêque d'Alès est—il appelé par Cavalier évoque Amboise (1704).
- 48/3 Prénoms Abadon, Galféris, Galférime, sont—ils connus ailleurs qu'à Verfeuil. R LCC 4 xx.
- 49/3 Ascendance d'Alexandre Albaric époux (7.6.1658) de Jeanne Pelat. R LCC 4 xxx.
- 50/3 Signification d'un objet censuel appelé Frayssenga (13ème siècle). R LCC 4 x.
- 51/3 Torcafol, Mas Chalbertenc et les seigneurs de Calberte (13ème siècle).

### III – QUESTIONS

#### 52 MUSIQUE ET MÉNESTRIER EN CÉVENNES

Pourriez-vous m'apporter des renseignements concernant la musique et les instruments traditionnels – la graïle – (ceci sous forme de disques ou de livres). Si vous connaissez l'adresse d'un « vieux ménestrier » cévenol, veuillez me la faire parvenir.

BERNARD FLEUTOT

#### 53 MÛRIER NOIR EN CÉVENNES

Prière de me signaler en Cévennes les mûriers noirs produisant des fruits particulièrement savoureux et gros. Arbres très fructifères. Avec l'aide du Muséum National j'ai importé en France une quarantaine de variétés ou cultivars de mûriers à fruits. Mais il est possible qu'il y ait intérêt à multiplier principalement le mûrier noir des Cévennes qui est bien adapté au pays. Il en existe peut-être plusieurs sous-variétés ? Le mûrier blanc était cultivé en grande quantité pour la sériciculture, mais il y avait aussi, dans presque chaque propriété, quelques mûriers noirs. D'une part, parce que le mûrier noir pousse ses feuilles très tardivement, en cas de gelée tardive abîmant les feuilles du mûrier blanc, on utilisait pour nourrir les vers à soie les feuilles plus grossières du mûrier noir, d'autre part les mûres du mûrier noir servaient pour la nourriture humaine et l'excédent était très recherché des poules. Aussi le mûrier noir était en général planté à proximité des maisons et des poulaillers.

PIERRE MEYNADIER

#### 54 RÉGLEMENTATION DE L'ÉLEVAGE DE LA CHÈVRE DES CÉVENNES

Afin d'éviter un surpâturage, l'élevage de la chèvre fut limité en Cévennes au 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> s. Je recherche toute documentation sur cette réglementation ainsi que sur l'élevage en lui-même à cette époque.

J.F. BRETON

#### 55 ÉMIGRATION POUR LES ÎLES D'AMÉRIQUE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE L'INSTITUTION DES ENGAGÉS

Au recensement de l'île Saint-Christophe en 1672, on trouve des noms d'origine méridionale et parfois de protestants exilés. D'après les travaux du professeur Gabriel Debien, il n'y eut que peu de méridionaux qui se rendirent aux Iles d'Amérique par le truchement de l'Institution des Engagés. Toutefois des contrats d'engagement (contre pétun et canne à sucre) ont été découverts à Nîmes, à Tarascon et ailleurs. A-t-on connaissance que des efforts de recrutement aient été faits en Gévaudan ou dans les Cévennes et que des contrats aient été souscrits dans les années antérieures à 1668—1685. Où et par quels notaires ?

JEAN PINTARD

#### 56 HISTOIRE DU LOUP

Préparant une contribution régionale à l'histoire du "loup", je serais heureux que l'on me signale des documents locaux (archives privées ou communales) voire des traditions.

RAYMOND CHAVAGNEUX

#### 57 NOTABLES DU 19<sup>ème</sup> SIÈCLE : NARBONNE LARA, PIN, CASTANIER

Je voudrais quelques renseignements pour situer certains notables. Monsieur de Narbonne Lara, sous préfet d'Alais vers 1817, Monsieur Pin adjoint de Génolhac au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, Monsieur Castanier, maire de Bonnevaux à la même époque.

RAYMOND CHAVAGNEUX

#### 58 DIFFUSION ET USAGE DE LA CHAUSSURE A CHATAIGNES EN CEVENNES

Beaucoup prétendent que les chaussures cloutées destinées au dépiquage ou "pizage" des châtaignes (les soles ou las solos) étaient utilisées sur les pentes du Mont Lozère surtout (exemple autour de Vialas), et dans le triangle Génolhac – Villefort – Les Vans. Cette affirmation est-elle exacte ? Les soles n'ont-elles pas été utilisées dans d'autres vallées cévenoles même là où l'on trouve la méthode du "sac picadou" frappé sur un billot de châtaignier ?

LUC POUJOL

#### 59 PÉGOTS

Dans les sépultures médiévales ou plus anciennes des Cévennes on trouve parfois, près des restes du défunt, des poteries, souvent de pâte grise, appelées "pégots". Un correspondant connaît-il :

- Une valeur (ou une "fourchette") chronologique de ces "pégots" ?
- Une bibliographie sérieuse de cette question ?

L.P.L.

#### 60 FOULQUES

Clément IV, pape de 1265 à 1268, s'appelait Gui Foulques (en latin Fulcodi) et était natif de Saint- Gilles. Qui possède une bibliographie ou des données précises sur sa famille, sur d'autres Foulques. Fulcodi "gardois" ou cévenols ?

B. FRONTAL

#### 61 DOURBIES

Je recherche tous documents anciens (19<sup>ème</sup> siècle compris) sur la commune de Dourbies.

B. GUISET

#### 62 COMMISSION ET INSTRUCTION DE BAVILLE

Dans quel fond d'archives la commission et les instructions secrètes de l'intendant Basville sont- elles déposées ?

B. GUISET



### 63 VIRGILE

Une tradition en vigueur, au XVIIIème dans la famille de Virgile, voulait que Georges de Virgile, gentilhomme languedocien, chef des géographes des armées de François 1er, chargé d'une mission, s'embarqua sur les côtes de Coromandel et après maintes péripéties rentra en France et fut récompensé par le roi. Existe-t-il dans les archives publiques et/ou privées des documents pouvant authentifier cette tradition ?

J. VALAT DE CHAPELAIN

### 64 de MAILLAN et d'ALBIGNAC d'ARRE

Que sait-on de la descendance de Jacques de Maillan qui épousa par contrat de 16/5/1748 Héléne d'Albignac d'Arre ?

Même question pour celle de la sœur d'Héléne, Marie d'Albignac mariée à Monsieur de Cazabonne.

J. VALAT DE CHAPELAIN

### 65 LE DEUXIÈME BATAILLON DE VOLONTAIRES DE LOZÈRE

Nous recherchons documents, lettres, histoires, etc. concernant les deux bataillons de volontaires de Lozère formés en 1792.

Le deuxième Lozère, qui m'intéresse particulièrement, est constitué à Mende le 11 août 1792 ; placé sous les ordres du commandement de l'armée des Alpes (ainsi que le premier Lozère), il quitte le département de Lozère en mars 1793 pour se rendre dans les Alpes. Le 21 février 1794, stationnant à Entrevaux (Basses-Alpes), composé d'un millier d'hommes répartis en neuf compagnies, il est amalgamé avec le deuxième bataillon du dixième régiment d'infanterie (ex-Neustrie) et le septième Isère pour former la vingtième demi-brigade. L'armée d'Italie, dont le quartier général est à Nice, accueille dans ses effectifs cette nouvelle demi-brigade qui se verra dissoute en 1796. Il semble que les véritables opérations commencent pour le deuxième Lozère (à présent troisième bataillon de la vingtième demi-brigade) vers le milieu de l'année 1794 les ennemis contre lesquels ont à se battre les Lozériens sont les Piémontais, maîtres des principaux sommets et passages des Alpes.

JEAN-BERNARDELZIÈRE

#### ERRATA

- LCC 2 - Marie Carle : au lieu de Jean Louis Arlaux de Quatrefages de Briau, lire Jean Louis Armand de Quatrefages de Bréau.
- LCC 3 - Au lieu de Liens entre famille Campredon et Rouméjon, lire Lieux d'origine des familles Campredon et Rouméjon.

## IV – RÉPONSES

### LES CIMETIÈRES ET SÉPULTURES (9 LCC 0, J. VALAT de CHAPELAIN)

Notre correspondant M. Bernard Guisset nous communique une excellente et très longue mise au point, que nous transmettons à J. Valat de Chapelain. On y trouve : code de l'administration communale art. 442 à 460 -5.1969 Rche VII Pompes Funèbres et cimetières -461 à 473, 477 à 488 (3 p. d'imprimés officiels).

Une étude en 4 pages sur le régime administratif des cimetières privés, où est surtout abordée la "problématique" des pays "pluri confessionnels" comme les Cévennes. Un curieux litige touchant le cimetière protestant de Nîmes et la Loi de Séparation. Les exigences sanitaires et d'urbanisme dans le périmètre proche des cimetières. Un autre litige pour un cimetière privé israélien de Marseille. Citons ici, pour finir, la fin du mémoire de B. Puisset :

" La conclusion de tout ceci pourrait être formulée de la façon suivante :

Les cimetières privés anciennement constitués font l'objet d'une tolérance administrative. Partie intégrante du paysage rural ou urbain, ils sont admis par les riverains habitués à eux de longue date.

Les cimetières privés nouvellement créés peuvent l'avoir été sans que les municipalités y trouvent à redire, voire même, comme ce fut le cas à Marseille, avec leur accord. Les finances municipales ont leurs raisons que la loi, dans sa rigueur, ne connaît pas toujours !

Mais, dans ce cas, les associations culturelles à l'origine de la création s'exposent presque automatiquement à de vives réactions de la part des propriétaires riverains soucieux de ne pas voir leurs biens frappés par la moins-value qui résulte inévitablement du voisinage de la maison des morts".

Dossier complet à LCC.

BERNARD GUISSET

### LAGET (15 LCC 1, S. LAGET)

Jean Laget a épousé Catherine Pintard, à Sumène, le 1.10.1733. Tous deux étaient parents consanguins au 3<sup>ème</sup>- 4<sup>ème</sup> degré. Ils durent demander une autorisation spéciale pour que leur union ait lieu.

Catherine Pintard était fille d'Antoine Pintard, tonnelier (né le 7.1.1670, décédé le 4.11.1748) et d'Anne Portales (de Peyregrosse, paroisse de Saint André) dont le mariage avait été célébré le 5 septembre 1700 à Sumène.

Ils eurent, au moins, un fils, Henri Laget, né vers 1746 et qui fut fabricant de bas. Ce dernier épousa à Sumène, le 20 janvier 1767, Marie Pintard, née vers 1747, fille de feu Pierre Pintard cordonnier et de Marie Pibarot. Pierre Pintard était né le 24 octobre 1724. Il mourut entre 1762 et 1767. Marie Pintard paraît avoir été l'aînée d'une famille qui n'eut pas moins de sept enfants.

Ces renseignements sont issus des registres BMS catholiques de Sumène, vol. GG5, GG8 et GG10 conservés par les Archives du Gard et microfilmés (microfilms 690655 à 690658, ancienne numérotation).

Jean PINTARD

CAZALET DE SAINT BENEZET (20 LCC 1 P. Richard)

19 décembre 1700 : contrat de mariage entre Abdias de Pavée de Villevielle, sieur de Montredon, commandant pour le roi de la ville de Sommières, fils des feux Abdias et Diane de Trémolet de Montpezat avec Suzanne de Cazalet relaissée de Jean de Sabatier, seigneur de Saint-Bénézet et de Saussines, fille d'Etienne de Cazalet, sieur de Saussines et de Isabeau de Creissen.

(Archives du Gard 2E 66/245, Jean Rivière, notaire de Sommières).

Y. CHASSIN DU GUERNY

CALVET (29 LCC 2 H. Vachin)

Contrat de mariage à Anduze (Gard) le 26 septembre 1597 entre noble Jean de Calvet, seigneur de la Joberne, fils de noble Claude seigneur de Fontanilles et d'Isabeau de Grégoire, habitant la Sollier, au diocèse de Mende d'une part et dille. Tiffène de Grégoire, fille de noble Antoine de Grégoire, seigneur des Gardies, Canaules et Cadoène et de feu Georgette de Girard, dame de Soubcanton. Dot 12000 Fr. Acte au château des Gardies en présence de noble Louis de Pelet, seigneur de Combas, chevalier de l'ordre du roi, Tristan de Grégoire, seigneur de Lambrandés, Pierre de Calvet, seigneur de Fontanilles, Pierre de la Jonquière, seigneur de Tornac, Pierre de Galissard, sieur de la Liquière, Jean de Ginhoux, seigneur de Boux, Antoine Deleuze, seigneur de St-Christol, Pierre de Gabriac, seigneur de Tignac et Jean des Vignolles, seigneur de St-Bonnet-de-Salendrenque, Jean Rodier, notaire d'Anduze, recevant (A.D. Gard 2E 10/386).

Nombreuses références sur ces Calvet aux Archives du Gard, en particulier dossiers sur la seigneurie de Fontanilles, sur St-Martin-de-Lansuscle depuis le XIIIème siècle (1E 3019—3023).

Y. CHASSIN DU GUERNY

CÉVENNES PROTESTANTES, PÉRIPHÉRIE CATHOLIQUE (30 LCC 2 R. Poujol)

- Dans la région du Vigan toutes les agglomérations situées sur la route de la Vallée sont catholiques, celles situées en dehors de cette voie sont en majorité ou en totalité protestantes, à l'exception d'Avèze et sur le parcours de l'ancien chemin royal...

- Il existait de nombreux villages protestants dans les Causses... on ne peut dire comme André Siegfried que le Calcaire était terrain catholique...

... Les habitants des Cévennes étaient bibliens, plus ou moins directement vassaux du Comte de Toulouse et plus ou moins teintés d'albigéisme...

... Le réseau routier du nord favorisait la diffusion de la Réforme par son écartement et par son enfoncement... les agglomérations protestantes sont en grande majorité situées sur l'itinéraire ancien dit route royale... utilisé par les colporteurs...

" Une hypothèse sur l'implantation du protestantisme à Aumessas, Gard" . 17e et 18e Congrès de la Féd. Hist. du Languedoc et du Roussillon, Montpellier 1965.

J. BOISSET

### CULTURE DU CHATAIGNIER (38 LCC 3 A. HEBRAUD)

- Voir le numéro spécial 2/1975 de Causses et Cévennes, revue du Club Cévenol.
- Ayant beaucoup de choses sur les châtaigniers, je suis disposé à vous adresser de nombreux renseignements.

Pierre MEYNADIER – 31, route de Murviel – 34570 PIGNAN

### LES VIELZEUF (39 LCC 3 A. HEBRAUD)

Le nom de Vielzeuf (orth. Vieljeuf – Vialjeuf – Vieljeux, etc. actuellement occitanisé Vieljus) vient de celui de deux mas jumeaux du versant sud du Bougès Vieljeuf et Vieljouve commune de Saint André de Lancize (7 et 65 habitants en 1853 selon Bourret). Les formes anciennes – Vieljoves, Veterijovesio, évoquent une étymologie jupitérienne (?).

Les familles de ce nom peuvent être branches d'une tribu originaire des deux mas au Moyen-Age. Elles se répandent du XIIIème siècle à nos jours de tous côtés, notamment vers l'est (Génolhac), la Vallée de Dèze, la Gardonnenque, etc. Plusieurs branches sont explorées depuis la fin du Moyen-Age (voir travaux R. Cuche, † Emile Suvère, A. Pantel).

Voici quelques Vielzeuf des "hautes-époques" :

17 X 1262 + Pons de Vieljoves ép. Suzanne. Ils laissent Bertomive et Pons de Vieljoves ; avec Guilhem del Bouc (ép. Raymonde) ils ont vendu à Sr P. Bertrand prieur de Gourdouze des droits en Vallongue. Lods de cette vente par N. Guilhem Alberc de Dèzes 17 Kal X 1262 Gaucelm de Panarde not. (Charte Gard 1E 3003 – cJP 2196).

Veille Kal III 1297 – Guilheme Del Perier, veuve P... remariée avec Peire de Veteri-Jovo – reconnaissent à Bermond de Montclar damoiseau, tenir de lui : le 1/6 du Mas del Perier, du Mas del Bruc, du Mas del Fossadet et leurs appartenances, tous sis en la par. de St Frézal de Ventalon. Acte passé au Mas del Perier sive de Peneus. Charte détaillée. Joh. de Pradis not. (Gard 1E 2961 - c JP 2662).

21 XI 1013 – Peire de Vilhioves, au nom de sa femme, est possessionné " in appendaria del Perier", p. de St Frézal. Rd del Cremat not. (Charte Gard 1E 2975 - cJP 2486).

5 Kal III 1305 – Bernard de Viel Jouvès senior, conjointement à Bernard (ou Bermond) de Puech Agut et P. de Peneus transige à propos de " l'apenaria de Peyrerio d'Apeneus, in mauso d'Apeneus ", avec J. de Montclar, damoiseau, Peire Rebol, not. (Charte Gard 1E 2975 - cJP 2478).

Jeudi... 1308 – P. de Vieljoves, au nom de sa femme (qui est probablement une Bonuejols) doit partie de 12 deniers censuels à B. de Puechagut de la p. de St Frézal. Ce dernier vend ce jour-là cette censive à Johan de Montclar damoiseau. Vieljoves confirme etc., P. Rebol not. (Charte Gard 1E 2951 cJP 2816).

JEAN PELLET

#### GARNIER (42 LCC 3 J.F. Garnier)

L'étymologie en est indiquée dans le Dic. de Dauzat : "ancien nom de baptême d'origine germanique, composé de Warin (garer) et hari (armée)". Il est très fréquent que des noms de famille dérivent de prénoms germaniques, sans pour cela que les porteurs de ces noms descendent nécessairement des Germains. Les prénoms germaniques connurent une vogue extrême vers les VIIIe et IXe siècles. Ils ont supplanté les noms, prénoms et gentilices gallo-romains pour devenir noms-prénoms. Au début du XIIIe siècle ils formèrent des noms de famille (et aussi des prénoms en abondance). De nos jours, en France aucun nom de famille n'a été transmis régulièrement depuis l'époque gallo-romaine, du moins à ma connaissance. Il n'en est pas de même en Italie où plusieurs familles se réclament d'une origine datant de la Rome impériale.

André HEBRAUD

#### DESCENDANTS DE ANTOINE DE MANOEL DE NOGARET (43 LCC 3 - H. Renard)

Antoine de Manoel de Nogaret épouse Béatrice Elzière —> Pierre I Manoel seigneur de Montgros, teste en 1558 —> Pierre II M. de Nogaret † 1625 —> Antoine M. de N. seigneur de Montgros, du Mazel, etc... épouse Jacqueline Sabatier —> Pierre III de N. épouse en 1632 Simone Saurin.—>Aimar M. de N. épouse Marie de Carles, teste en 1669 —>Etienne Aimar M. de N. épouse Lucrece de Puel. † 1754 —> Pierre IV M de N. épouse Anne Mahistre teste en 1746 —> François Aimar M. de N. épouse Marianne d'André de Monfort —> Pierre V M. de N. 1737 † 1807 épouse Jeanne de Rossel de Fontarêche en 1769. Il fut mousquetaire de 1761 à 1763 (Première compagnie des mousquetaires gris).

Pierre V, le mousquetaire, n'a été marié qu'une fois. Il est le grand'père de mon arrière grand'mère. Je possède son portrait, de la correspondance, etc... Il n'est sûrement pas, malgré les dates, le Pierre que recherche Madame Renard. Le seul possible serait Pierre IV en admettant qu'il ait été marié une deuxième fois. Il existe plusieurs branches de la famille. J'ai à peu près toute la généalogie et je ne vois pas d'autres Pierre.

M. TEISSIER DU CROS

#### LIMITES DE COMMUNES (46 LCC 3 - H. Renard)

Par décret du 3 février 1873, la commune de Saint-Martin de Corconac prend désormais le nom de l'Estréchure. Pas de modifications territoriales en rapport avec l'ancienne paroisse. L'ancien hameau de Saint-Martin comportait seulement en 1790 deux maisons et les ruines de l'église. De celle-ci, ancien édifice roman, sont encore visibles quelques pans de murs.

Autre décret du 10 mars 1874, portant nouvelle dénomination de la commune de Saint-Marcel-de Fonfouillouse, qui devient les Plantiers. Un arrêté préfectoral du 17 juin 1953 rattachait le hameau de Tourgueille (commune des Plantiers) à Saint-André-de-Valborgne.

Y.CHASSIN DU GUERNY

Les limites des anciennes communes fusionnées au cours du XIXème siècle peuvent être retrouvées dans les atlas cadastraux quand ceux-ci ont été dressés avant la réunion des communes ; c'est notamment le cas pour l'ensemble Barre-des-Cévennes, Les Balmes, le BousquetLabarte.

Mr CHABIN, Archives Lozère

## PRÉNOMS MÉDIÉVAUX (48 LCC 3 L.P.L.)

Prénom Abadon

Voici une suggestion personnelle donc exprimée sous toutes réserves. Abadon pourrait être d'origine bretonne, composé de Ab : fils de, et de Adon, cas régime de Ada (père), nom de baptême germanique.

Prénom Galferinus (Galferis, Galferine)

On ne trouve pas Galferinus sous cette forme ni sous celles possibles de Galfrinus, Gauferinus, Gaufrinus, Walfrinus, Walferinus dans le polyptique d'Irminon (804-810). Parmi les très nombreux noms attestés dans le Polyptique, pas un seul n'est terminé par ferinus. S'agit-il d'une mauvaise lecture ? d'une forme hypocristique ? d'une déformation ? S'en rapprocheraient graphiquement ou phonétiquement Galtfridus, Walfridus (et la série Waldegarius, Waltarius, etc.) qui eux y sont attestés. Cependant il n'est pas interdit de penser que nous sommes en présence d'un prénom d'origine germanique à rapprocher de Gaufrin - Gaufray - Geoffroy - Gaudefray (Gau : de waldo - waldan, gouverner et Frid : la paix).

ANDRÉ HÉBRAUD

Recherches déjà faites avec échec sur les prénoms Abadon, Galferis dans les OUVRAGES dont voici la liste :

- Lexicon der Christlichen ikonographie, Herder.  
L. Reau. Iconographie de l'art Chrétien.  
Vie des saints, de Baudot et Chaussin.
- Histoire générale du Languedoc, j'ai contrôlé dans les tables des 17 volumes si ces prénoms y figuraient, non.
- Bibliotheca Sanctorum. Istituto Giovanni XXIII, Pont. Univ. Later.
- Martyrologium Romanum, Bruxelles.
- U. Chevalier, Répertoire Bio-bibliographique.

Ces noms seraient-ils des déformations des noms des saints Abdon, Galfridus, Galfredo, Goffredo ? C'est la seule piste qui me semble possible.

Fr. MICHEL ALBARIC

## ALBARIC (49 LCC 3 ALBARIC)

Les collègues qui ont dépouillé la période postérieure à 1500 ont de gros dossiers sur les familles de ce nom. L'aire de diffusion probable est le versant sud et le centre de la Montagne de Lozère, paroisses de Fraissinet, Futgères,...

Voici un "jalon" beaucoup plus ancien. Charte (de 1190 environ...) en langue provençale. Galferis et Galferini de Vertfoil frère et sœur (voir 48 LCC 3) transmettent par vente et don à Dieu et à l'hôpital de Gap Francès le fief de Laubaret (paroisse de St Maurice de Ventalon). Suivent de longues clauses de garanties... Entr'autres : "S. de Cavanno o laudet a Fraissinet onc la gleisa damont entre las doas acoas de la gleisa. Garentias : Jo. lo preire, B. de Feniletas, P. Engelvin, Vezian de Roca Blava, S. Albarics, B. del Vilar, B. Teissers, W. Engelvin...

Cette intéressante pièce, dont partie est reçue à Fraunnet entre deux contreforts de l'église, appartient au fond de Gap Francès (Arch. B. du Rhône). (Elle a été publiée in extenso par Clovis Brunel, Les plus anciennes chartes en langue provençale. Pons Picard éd. 1926, page 248).

JEAN PELLET

– Descendant moi-même de la famille Albaric, de Masméjean, paroisse de Saint-Maurice-de-Ventalon, voici les quelques renseignements que je puis fournir :

I – Guillaume Albaric, habitant Masméjean, viv. 1643 †/1655 ;  
x c.m. 23-8-1614 (Servière, not. Rieumal) Magdelaine Roux, fille de Jacques Roux et de Jeanne Allière, de Masméjean ; quitt. dot. et ratification 19-1-1615 (Servière, not.) ; elle vit en 1641 ; dont entre autres :

a) Jeanne †/1680 ; x c.m. 6-6-1641 (Rampon, not. Castagnols), Pierre Pantel, fils d'Antoine et de Marie Moline, de Villeneuve, par. Frutgières ; fut témoin à ce contrat Etienne Albaret (ou Albaric), de Pont-de-Montvert ; quitt. dot. 16-5-1643 (id.) ; †1680 ; dont entre autres :

Etienne Pantel, de Masméjean ; x c.m. 5-10-1680 (Rampon, not.), Marie Pelacuer, fille d'Antoine et de Suzanne Donzelle, de Pierrefroide, par. de Castagnols ;

b) Jean Albaric, ou Albaret, qui suit.

II - Jean Albaret, ou Albaric (son nom de famille devient à partir de lui-même le plus souvent Albaret, ou Aubaret !), originaire de Masméjean, habite Gourdouze, par. Castagnols, sans doute après son mariage ; cardeur à laine ; viv. 1696 ; x c.m. 8-5-1655 (Rampon, not. Castagnols), Françoise Folchier, fille de Jean et de Marie Durante, de Gourdouze ; viv. 1696 ; dont entre autres :

III – Pierre Albaret ou Aubaret, né 20-4-1670, bap. le 30 du même mois à Castagnols (protestant) ; habite Meilhen par Saint-Jean-de-Valérisclé, sans doute après son mariage ; viv. 1704 †/1731 ; x 7-6-1696 Saint-Jean-de-Valérisclé, (catholique) (c.m. 14-2-1696 Bouquet, not. St-Florent), Suzanne Clauzel, fille d'Antoine et de Jeanne Mathieu, de Meilhen, née vers 1672, viv. 1738 ; dont entre autres :

a) Marie, qui suit.

b) André Aubaret né 26 bap. 27-11-1704 à St-Jean-de-Valérisclé.

c) Suzanne, viv. 1759, x c.m. 19-8-1738 (P. Vilaret, not. Alès contrat retenu dans le reg. de Me Guiraudet), Etienne Favan, fils d'Antoine et d'Isabeau Dardalhon, cordonnier d'Alès, viv. 1759, dont entre autres :

Antoine Favan né 25-8-1740, « seul survivant des enfants de ses parents ».

IV - Marie Aubaret, née et bap. 11-12-1701 St-Jean-de-V. †/1759 – x 1) c.m. 26-11-1731 (Max Guiraudet, not. Alès) Antoine Martin, fils de Pierre et de Jaquette Portefaix, natif de Saint-Christol, cordonnier demeurant à Alès ; viv. 1734 †1737 ; elle x 2) c.m. 6-10-1737 (Guiraudet not.), Charles Ruat, fils d'Antoine et de Marguerite Delom, muletier à Alès †/1759 ; de ce second mariage est issue entre autres une fille qui elle même eut postérité jusqu'à nos jours.

Nota : 1) Le registre de 1614 de Me Servière, not. Rieumal ne semble plus exister et je n'ai pas encore recherché pour cette période, de manière systématique, dans les autres études, les actes permettant de continuer la filiation ascendante des Albaric ; toutefois je cite :

- D. Servièrre, not. 1612 fol. 21 (IIIE—2823 AD Lozère), testament d’Anne Albarigue, femme d’Urban Roure, de Finiels, par Frutgières, d.p.
- D. Servièrre, not. 1613 fol. 10 (IIIE—2824), 3-2-1613 c.m. de Etienne Albaric fils de Jean et de feu Jeanne Constancière, du lieu de La Vernède, par Bédouis, avec Jeanne Bragier, fille de Jacques et de Susanne Nouvelle, du Pont-de-Montvert par Frutgières (peut-être est-ce le témoin cité tant au contrat de quitt. dot de 1615 qu’au c.m. de 1641 et peut-être serait-il le frère de Guillaume).
- A. Rampon, not. 1619 fol. 17 (IIIE—2464), testament de Magdeleine Albarigue femme de Pierre Vinhe, de Saleyrol.

2) La quittance dotale de 1615 indique que les parents de Magdeleine Roux vivaient, et l’acte fut passé à Pont-de-Montvert dans la maison de Jacques Allier et Susanne Bragère, mariés, ce qui pourrait indiquer le lieu d’origine des Allier.

3) Je serais très heureux de connaître toute nouveauté sur les ascendances de ces personnages.

G. PELLET

LA “FRAYSSENGA” (50 LCC 3 J. Pellet)

Je vous soumetts une hypothèse (en ne tenant pas compte de l’orthographe relevée dans la charte). Certaines localités caussenardes désignent sous le nom de “fraichingas” et d’autres de “méchinas” : l’ensemble cœur, poumons, rate et foie provenant du mouton ou du porc. S’il s’agit de mouton, on utilise ses abats pour préparer un plat très recherché. Pour le porc, ils entrent dans la confection du fricandeau et du pâté. A noter que la “frayssenga” devait être fournie le jour de Noël, cette précision viendrait à l’appui de mon hypothèse.

A. DURAND-TULLOU

---

---

## INFORMATIONS

Sous cette rubrique nous publierons des informations, reçues de nos correspondants, non liées à une question posée, mais susceptibles d’intéresser certains chercheurs.

### Maison Meynadier

A Bougès commune de Saint-Julien-d’Arpaon. Elle était occupée par la famille Perrier au 13ème et 14ème siècles puis par la famille Rampon ; en 1663 Anne Rampon épouse Jacques Balzagette ; en 1708 Elie Meynadier épouse Marie Balzagette et depuis cette maison est dans la famille Meynadier.

### Saumane et les Camisards

Monsieur Pierre Gout (16, rue du Monestier – Florac) possède dans ses archives familiales une dizaine de documents qui apportent quelques lumières sur l’histoire de la paroisse de Saumane à l’époque de la guerre des Camisards (Dénombrements des chefs de famille en 1701, en 1706. Etat des maisons brûlées ou pillées. . . , entre autres).